

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 40 (2024)

Nachruf: Hommage à Beat Schaffer : 28 janvier 1941-29 août 2023
Autor: Lörtscher, Christoph

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE À BEAT SCHAFFER

28 janvier 1941 – 29 août 2023

Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe c'est de le transformer. Karl Marx, 1845.

Beat Schaffer a grandi à Worben, un village du Seeland bernois. Il effectue un apprentissage de typographe à Aarberg et se politise très tôt au sein de sa famille. Il lit le *Seeländer Volkszeitung* et bientôt le *Manifeste du parti communiste* et d'autres ouvrages communistes. Au sein du syndicat *Typographia* de Bienne (section de la Fédération suisse des typographes), il fonde un groupe d'apprentis avec des personnes partageant les mêmes idées. Lorsqu'il s'agissait de défendre la cause des ouvrières et des ouvriers, Beat n'hésite pas à descendre dans la rue. Il rédige de nombreux tracts et devient rapidement un personnage très exposé. En 1961, il adhère à la section de Bienne du Parti du travail (PdT).

Un engagement infatigable au cœur des mouvements de jeunesse

Dans le sillage du mouvement de 1968, la jeunesse biennoise se soulève. Pour Schaffer, la remise en question radicale de ses convictions antérieures commence au sein du Parti du travail. Pour avoir critiqué la politique de l'Union soviétique, Schaffer est exclu du parti en 1967 et rejoint l'Organisation des communistes de Suisse (OCS), d'orientation prochinoise. Un an plus tard, cette organisation l'exclut également, parce qu'il a orné l'un de ses tracts d'une citation de Jean-Paul Sartre. Il devient clair pour Beat Schaffer qu'une organisation complètement nouvelle est nécessaire. Avec une vingtaine de camarades partageant cette conviction, il fonde, en avril 1968, la Jeunesse progressiste (JP). Celle-ci publie son premier tract à l'occasion des émeutes de mai en France, appelant à une lutte commune des ouvriers, ouvrières et des étudiant·e·s progressistes en vue d'un bouleversement fondamental de la société. La JP proteste également contre la projection du film *Les Bérets verts*, qui idéalise l'intervention des États-Unis dans la guerre du Vietnam.

La lutte pour un «centre autonome de jeunesse» (CAJ) devient un engagement majeur pour la JP. De nombreux et nombreuses jeunes Bienneois·es exigent la transformation d'une usine à gaz récemment désaffectée en centre autogéré. Schaffer soutient cette mobilisation de toutes ses forces. Avec ses camarades de lutte, il emploie tous les moyens de pression possibles : sit-in, occupation de la rédaction du *Bieler Tagblatt*, go-in aux séances du Conseil de ville (législatif municipal). Le mouvement est finalement couronné de succès. Un succès durable puisque, contrairement à ce qu'on observe dans d'autres villes, le CAJ de Bienne poursuit ses activités jusqu'à aujourd'hui¹.

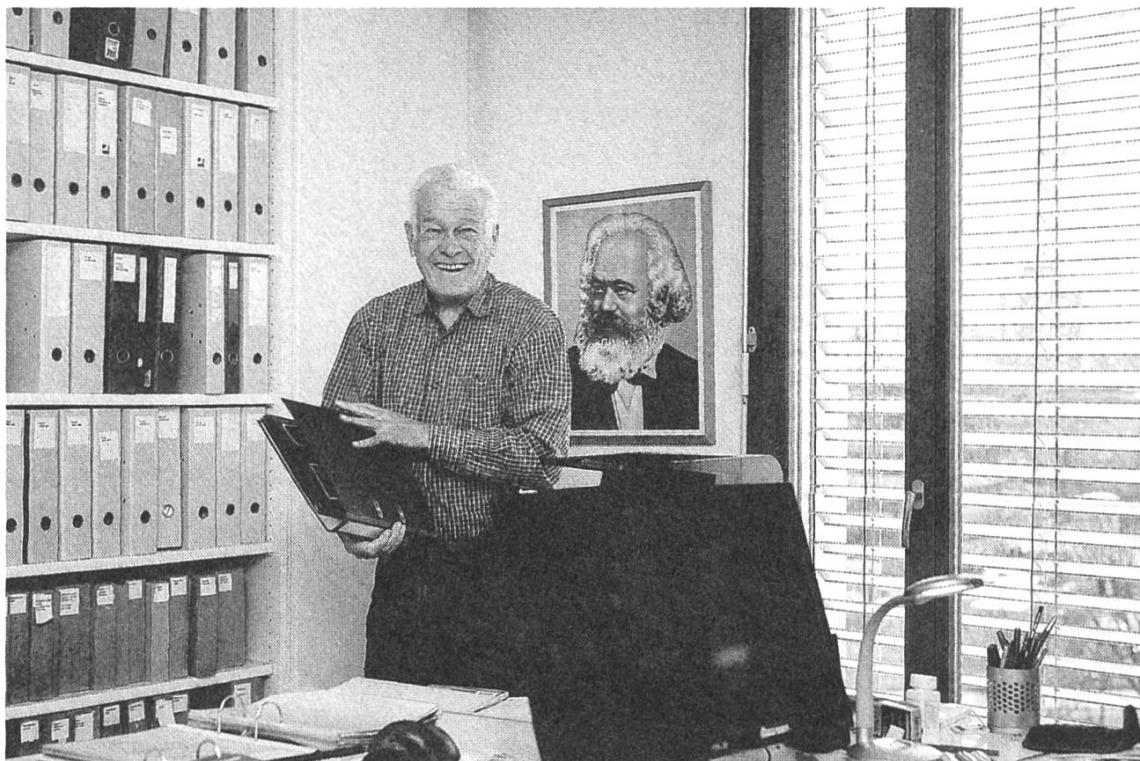
Une tentative de surmonter l'éclatement de la Nouvelle gauche

Au sein de la Jeunesse progressiste, un petit groupe autour de Beat Schaffer se considère comme un noyau marxiste-léniniste et forme, à partir de 1970, l'Union marxiste-léniniste de Bienne (UMB). La JP reste cependant marquée par l'antiautoritarisme, son instance suprême étant l'assemblée générale des membres. La Nouvelle gauche bienneoise franchit une étape importante, début 1970, avec le lancement du périodique *Junge Linke Biel*, à la naissance de laquelle Beat Schaffer apporte une importante contribution. La Jeunesse progressiste, le CAJ, le Parti du travail de Bienne, l'Organisation des communistes de Bienne, le Groupe de travail des travailleurs étrangers et le Groupe Bélier Bienne s'entendent pour sortir ce journal afin de «poursuivre certains objectifs en commun». Le fractionnement politique de la Nouvelle gauche, très fort à l'époque, est atténué par cette initiative.

Répression politique

Si Beat Schaffer a toujours œuvré dans un esprit d'ouverture aux différentes tendances de la gauche, on ne peut pas en dire autant de l'État et de certaines entreprises qui considèrent les mouvements sociaux comme des menaces. Les membres de la Jeunesse progressiste sont espionné·e·s par la police fédérale et beaucoup perdent leur emploi en conséquence de cette surveillance. Schaffer est lui aussi mis à

¹ Sur la lutte pour un centre autonome, on peut lire dans le dernier numéro de nos *Cahiers* : Jenna Valérie Weingart, «La Coupole sous observation. La couverture médiatique par le *Bieler Tagblatt* du Centre autonome de jeunesse Bienne (1968-1989)», *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, n°39, 2023, pp. 119-140.



Beat Schaffer en 2019. Photographie Anita Vozza/Workzeitung

l'écart. En 1970, il est qualifié de «communiste Mao de Bienne» dans un article du *Bieler Tagblatt*. Il est alors contraint d'accepter des emplois de courte durée. Ce n'est qu'en 1973 qu'il trouve un poste à durée indéterminée en tant que régisseur d'orchestre de l'Orchester-gesellschaft Biel (OGB).

De la librairie aux archives – sa contribution à l'histoire du mouvement ouvrier

En 1972, Beat Schaffer fonde avec quelques amis la librairie Kritischer Buchdienst à la Rue Basse 43 dans la vieille ville de Bienne. On y trouve des revues de gauche, de la littérature socialiste, communiste, anti-impérialiste et antifasciste. C'est à cette époque qu'il commence à constituer des archives sur le mouvement ouvrier et syndical: procès-verbaux de réunions, tracts, affiches, publications, photos, coupures de presse. Dès l'an 2000, il entreprend de numériser l'ensemble de sa collection. Ce sont ainsi quelque 43 000 textes complets qui sont mis en ligne sous forme de «chronique syndicale» à l'adresse www.textverzeichnisse.ch. Huit ans plus tard, Schaffer participe à la création de la communauté d'intérêt «Histoire du mouvement ouvrier suisse». Dans ce cadre, il noue des contacts avec les

Archives sociales suisses, les archives d’Unia et de l’USS, la Fondazione Pellegrini Canevascini, le Collège du travail et le Centre international de recherches sur l’anarchisme. Au cours de son travail d’archivage, Schaffer prend le temps de mener des recherches, par exemple au sujet de la culture du divertissement socialiste des années 1930, que le « Neue Chor » diffuse à Bienne.

Son engagement syndical

En tant que jeune adulte, Beat Schaffer avait tenté de renouveler le mouvement ouvrier par la confrontation. Avec la Jeunesse progressiste, il parvient à prendre la tête du cortège du 1^{er} mai 1970, ce qui avait suscité beaucoup de mécontentement chez les organisateurs de la manifestation. Ce n’est qu’au fil des années qu’une cohabitation s’est peu à peu établie entre les « jeunes gauchistes » et les syndicalistes biennois. Beat Schaffer s’engage au Syndicat des services publics (SSP) et à l’Union syndicale Bienne-Lyss-Seeland (GBLS), dont il est secrétaire à partir de 1995, et plus tard encore auprès d’Unia. Il partage cet engagement syndical avec Kathrin Asal, sa compagne depuis 1974.

L’internationalisme de Beat Schaffer

Depuis les années 1960, Schaffer participe à des actions de solidarité contre la guerre du Vietnam. Le travail de solidarité internationale se poursuit avec les personnes opprimées en Turquie et au Kosovo dès 1978. L’assassinat d’amis kosovars (Kadri Bardosh Gervalla, Jusuf Gervalla, Kadri Zeka) en Allemagne en 1982 lui fait comprendre que cette solidarité avec le Kosovo pouvait devenir dangereuse. De fait, le 7 décembre 1984, une bombe de 2 kilos doit être désamorcée dans sa librairie. Schaffer a également fait l’objet de filatures par des « accompagnateurs » étrangers. Trois ans après ces événements, il ferme sa librairie.

Aménager activement la retraite

Beat dirige le groupe de retraités d’Unia dès 2012 et organise des excursions et des rencontres bien fréquentées. Ses activités dans le mouvement syndical sont encore nombreuses : tenue de procès-verbaux, formations, assemblées et manifestations. Il avait à cœur de continuer à prendre soin de ses archives, qu’il a remises aux Archives sociales le 20 mai 2021. La même année, Beat Schaffer est hospitalisé suite à un accident. Il passe ses deux dernières années à l’EMS

Redern, mais ses pensées sont encore tournées vers l'avenir du mouvement ouvrier et ses possibilités d'améliorer la société. Le 1^{er} Mai 2023, sur la place centrale de Bienne, il s'étonne de voir si peu de tracts distribués pour la fête des travailleuses et des travailleurs. Il aura tout de même pu ajouter un dernier insigne du Premier Mai à sa collection. Il avait toujours considéré comme le clou de cette collection d'insignes celui qui portait la devise « De la lumière dans les têtes – du feu dans les cœurs ! » – une citation de Herman Greulich. Après une nouvelle hospitalisation, Beat Schaffer est décédé le 29 août 2023 au Centre hospitalier de Bienne.

CHRISTOPH LÖRTSCHER

